



ArtDo

By experiencing the journey of art

Awake your mind to the openness of life



Jonathan Borofsky : Man walking to the sky

www.artdo.be

+ 32 475 714 120

Fondation privée : 0769.253.847

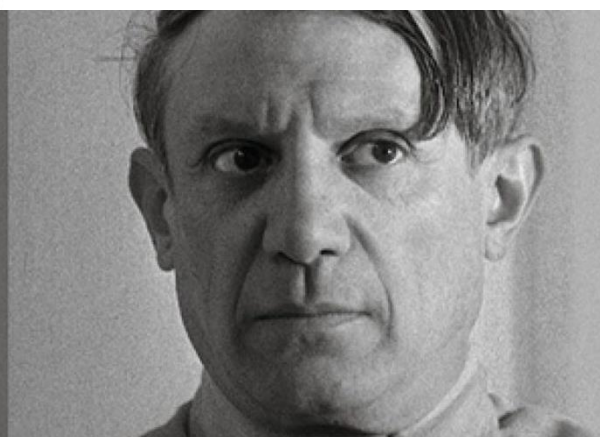
info@artdo.be

FONDATION VOORLINDEN

Vision : La fondation Voorlinden relie les gens, l'art, la nature et l'architecture.



Picasso-Giacometti



Giacometti 1901 - 1966

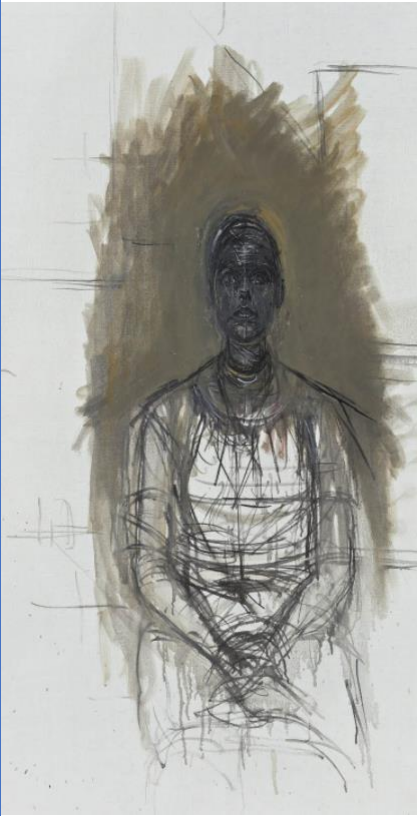
« Pour Giacometti qui s'était proposé d'exprimer « la totalité de la vie », il fallait dire l'angoisse, la solitude, la mort qui menace, la blessure d'une existence à jamais coupée de l'absolu, mais tout autant, les forces, la beauté et le mystère de la vie. »
Charles Juliet

Picasso 1881 – 1973

La période bleue correspond aux années 1901-1903. Elle tire son nom du fait que le bleu est la teinte dominante de ses toiles à cette époque, qui a débuté avec le suicide de son ami Carlos Casagemas ce qui explique qu'elle soit marquée par les



«J'ai toujours eu l'impression ou le sentiment de la fragilité des êtres vivants, comme s'il fallait une énergie formidable pour qu'ils puissent tenir debout.» A.G.



« Créer à partir de cette sorte d'écume que dépose en lui la vie de chaque jour. Intégrant l'esprit surréaliste — jeu, humour, provocation, révolte...—il se met à l'écoute de son inconscient, laisse ses fantasmes, ses rêves, ses 'flambées affectives, les expériences qu'il vit..., susciter des œuvres qui, pour la plupart, se présentent presque toutes achevées à son esprit. Et ce n'est qu'avec un certain recul

qu'il en découvre parfois la signification. Ces œuvres sont des "formes dans l'espace, des constructions ouvertes, aérées, pour se dégager de la boue". Le vide fait partie intégrante de ces sculptures. » Charles Juliet

Ouverture, béance, Surprise, résonance... Chaque œuvre qui entre en présence – minuscule ou gigantesque - mérite d'être seule au cœur de l'Ouvert... à nous questionner, à nous troubler, à nous confronter au vide qui est nôtre. Quelle rencontre – au cœur des œuvres – avec cet homme, son chemin...

«La brûlure du questionnement l'a dénudé. Le voici désormais libéré du moi, du particulier, du savoir, des modèles, de ce poids écrasant du connu qui paralyse, répand sa grisaille sur l'entière étendue du réel.

thèmes de la mort, de la vieillesse et de la pauvreté.

À partir de 1904, il s'installe à Paris, au Bateau-Lavoir. Il y rencontre sa première femme : Fernande Olivier. C'est le début de la période rose. Les thèmes abordés restent

mélancoliques et dominés par les sentiments ; on y trouve aussi de nombreuses références au monde du cirque. Picasso privilégia



pendant cette période le travail sur le trait, le dessin, plutôt que sur la couleur.

De 1906 à 1914, il réalise avec Georges Braque des peintures qui seront appelées cubistes. Elles sont caractérisées par une recherche sur la géométrie et les formes représentées : tous les objets se retrouvent divisés et réduits en formes géométriques simples, souvent des carrés. Cela signifie en fait qu'un objet n'est pas représenté tel qu'il apparaît visiblement, mais par des codes correspondant à sa réalité connue. Un même personnage sera par exemple représenté à la fois de profil et de face.



Il a maintenant son gîte en lui-même, et dépouillé de ce qui habituellement interdit à un être d'être présent à lui-même, à ce qu'il vit, il est en mesure de se mettre au service de ce qui, à travers lui, exige de prendre forme... "L'aventure, la grande aventure, c'est de voir surgir quelque chose d'inconnu, chaque jour, dans le même visage. Ça vaut tous les voyages autour du monde." » C.J.

Puis... soudain... l'éclaircie... Giacometti découvre et se découvre... dans ses sculptures comme dans ses dessins. Il lui restera 15 années pour peaufiner cette révélation.

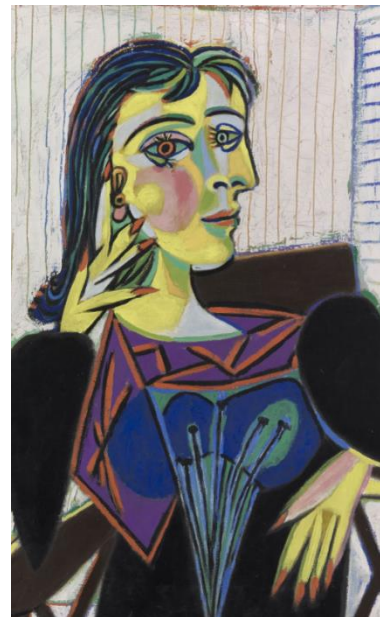
Après un parcours qui a duré de très longues années, Giacometti a "franchi le seuil". Tout laisse supposer que le franchissement de ce seuil n'était pas un accident. Qu'il se présentait au contraire comme l'aboutissement du lent cheminement qui avait précédé. Et c'est effectivement à ce seuil que devait conduire sa quête, à ce silence, cette suspension des mouvements et de la vie, ce "monde encore jamais vu", cet inconnu auxquels seuls accèdent ceux qui, avec une intensité extrême, travaillent sans relâche sur eux-mêmes pour susciter une mutation. Celle-ci implique l'affranchissement du particulier, du transitoire, de l'individuel, et l'enracinement de l'être en une terre où croissent la paix, la sérénité, la force, la joie, l'amour, la félicité de l'intemporel... C.J.



Un même style, reconnaissable entre tous et pourtant aucune répétition. Chaque œuvre œuvre la chair du monde...

Ces statues figurent le combat dont nous sommes la proie. Mais en nous rappelant notre fragilité, notre angoisse, la difficulté d'exister, elles nous apprennent aussi l'espoir. Car elles nous amènent à éprouver que la vie ne nous est jamais si précieuse que

Par la suite, les peintures sont devenues des collages, intégrant diverses sortes de matériaux (tissu, carton...).



Dans les années 1920, il se rapproche

du mouvement surréaliste. Les corps représentés sont difformes, disloqués, monstrueux.

À la suite du bombardement à Guernica pendant la guerre civile espagnole, en 1937, Picasso réalise l'une de ses œuvres les plus célèbres, appelée aussi Guernica. Elle symbolise toute l'horreur de la guerre et la colère ressentie par Picasso à la mort de nombreuses victimes innocentes.

Il adhère en 1944 au parti communiste. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, ses tableaux deviennent plus optimistes, plus gais, montrant, comme l'indique le titre d'un tableau de 1945, la joie de vivre qu'il ressent alors.

lorsque, menacée, malmenée, elle se dresse avec détermination pour surmonter ce qui la blesse ou la nie. C.J.

*Seule la réalité est capable d'éveiller l'œil,
de l'arracher à son rêve solitaire,
à sa vision, pour le contraindre
à l'acte conscient de voir, au regard.*

Giacometti



Nous découvrirons aussi :

- La piscine de **Leandro Erlich**
- Open Ended de **Richard Serra** : « *L'acier et l'espace ou l'objet et l'espace devient un et semblable* »
- Couple under an Umbrella (2013) de **Ron Mueck**
- *Hidden Secret Blossom* (2019) de **Damien Hirst**



- Les 23 chaises font partie de *Fairytale* – 1001

Chairs composé de 1001 chaises de la dynastie Qing en Chine (1644-1911). Il s'agit d'une œuvre sociale créée par **Ai Weiwei** pour l'édition 2007 de *Documenta*, un événement artistique organisé en Allemagne une fois tous les cinq ans. A travers son blog, Ai Weiwei a invité 1001 citoyens chinois à Kassel pendant vingt jours. Ensemble, ces personnes formaient un échantillon représentatif



de la population du pays. La plupart d'entre eux n'avaient jamais quitté les confins de leur propre communauté, sans parler du fait qu'ils osaient rêver d'un voyage à l'étranger. L'artiste estime que les expériences personnelles sont le fondement nécessaire au changement social.

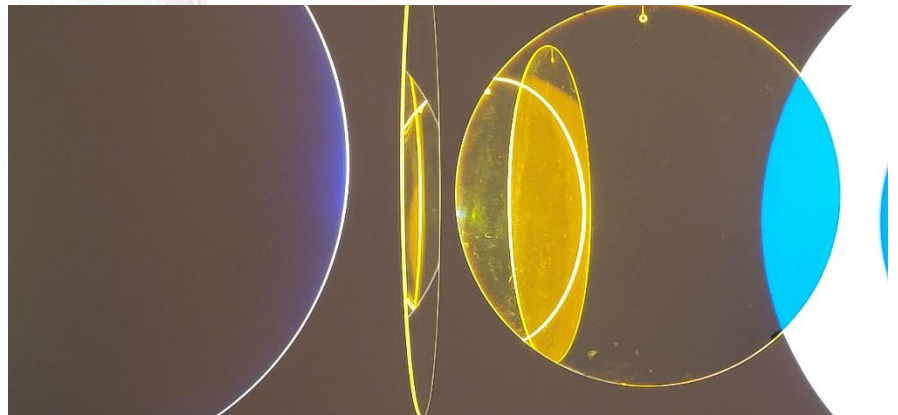




- **James Turrell** (1943) a conçu un *Skyspace* (2016) spécialement pour le musée Voorlinden. Grâce à l'ouverture carrée du toit, vous pouvez voir le ciel comme vous ne l'avez jamais vu auparavant. James crée principalement des œuvres d'art avec la lumière, enquêtant sur des questions fondamentales sur la perception et rendant la vue presque tangible.

- Une exposition temporaire « *Un et Un est Trois* » concerne le pouvoir de la somme des parties. La sélection d'œuvres d'art de la collection Voorlinden*

montre la magie qui naît de la somme. Dans cette exposition, sont présentées des œuvres de **Pia Camil, Martin Creed, Olafur Eliasson, Aurélien Froment, Ilya & Emilia Kabakov, Krijn de Koning, Anouk Kruithof et Robin Rhode.**



Voorlinden présente *Listen to Your Eyes*. Pour cette présentation de la collection, le



collectionneur d'art et fondateur du musée, **Joop van Caldenborgh** s'est vu confier la tâche presque impossible de sélectionner ses œuvres préférées parmi les œuvres modernes et contemporaines qu'il a collectionnées au cours des six dernières décennies. Le résultat est un voyage visuel de découverte qui vous offre un aperçu de l'esprit du collectionneur. *Listen to Your Eyes* présente des œuvres de Philip Akkerman, Christian Andersson, Massimo Bartolini, Tjebbe Beekman, Jean-Baptiste Bernadet, Céleste Boursier-Mougenot, Dirk Braeckman, Brassai, Alberto Burri, Nicolas Chardon, Thomas Demand, Martine Feipel et Jean Bechameil, Ryan Gander, Theaster Gates, Joncquil, Alex Katz, Paul Kooiker, Guillermo Kuitca, Liza Lou, Ivens Machado, Peter De Meyer, François Morellet, Juan Muñoz, Maurizio Nannucci, Mimmo Paladino, Cornelia Parker, Robin de Puy, Bridget Riley, Jan

Schoonhoven , Nils Völker, Henk Visch, Carel Visser, Carel Willink, Yin Xiuzhen et Rémy Zaugg.



La Fondation Voorlinden et son musée ont été pensés par le collectionneur Joop van Caldenborgh. Il s'est ouvert en 2016. Ce sont les bureaux d'architecture Kraaijvanger qui ont conçu le pavillon qui abrite sa collection.

Listen to Your Eyes nous permet de découvrir ce que ce collectionneur choisit comme œuvres. Pensons à celles choisies par Pinault pour son ouverture. Deux mondes différents mais tout aussi intéressants.

Dans les jardins, cette œuvre de Jean Fabre

« L'homme qui mesurait les nuages »

